

ON AIME
OU ON
DÉTESTE
LAURENT!

Patrick Labbé

“Mon rôle de *bad guy* a choqué du monde”

On pourrait en quelque sorte qualifier Patrick Labbé de vieux routier des séries télévisées québécoises. En effet, depuis plus de 25 ans, on l'a vu jouer pas moins de 30 rôles dans différentes fictions. Si l'acteur a incarné au fil des ans des personnages que le public a beaucoup aimés, le détestable Laurent Cloutier, qu'il campe dans *District 31*, est certainement l'un des rôles marquants de sa carrière.

PAR DANIEL DAIGNAULT • PHOTOS: ÉRIC CARRIÈRE

Patrick, ton rôle de Laurent Cloutier ne laisse personne indifférent. Le succès de *District 31* ne m'étonne pas du tout, parce que c'est une série bien écrite qui nous tient toujours sur le qui-vive. C'est assez hallucinant de constater que, tous les soirs, il y a autant de monde qui attend de voir ce qui va se passer dans les intrigues. C'est à la fois satisfaisant et excitant de savoir qu'on fait partie de ça.

Il y a beaucoup de rebondissements dans les différentes intrigues. J'imagine que c'est captivant de découvrir les scènes que tu auras à jouer?

C'est à la lecture des textes qu'on m'envoie — environ une semaine avant le tournage — que je découvre ce qui va se passer avec Laurent. Si on m'avait dit au début de la première saison qu'il était en fait au service d'une autre organisation, et que tout ça était pensé de

«C'est le temps de jouer avec mes enfants et de leur faire de bons repas!»

façon stratégique et machiavélique... Disons que j'ai été le premier surpris de découvrir que Laurent travaillait pour les services secrets et qu'il était en train de coincer Phaneuf! C'est un peu étonnant, mais tout ça se tient. On est dans la haute voltige! C'est plaisant de voir que ce personnage a une durée de vie beaucoup plus longue que prévu; au départ, j'avais signé un contrat de 18 jours pour la saison un!

Comment le public a-t-il accueilli ce personnage?

Jouer ce personnage après la mort d'Étienne dans *Yamaska* (rôle qu'il a tenu de 2009 à 2015), c'est sûr que ça a fait jaser! Il y avait environ un million de personnes qui regardaient *Yamaska*, et ces gens-là avaient un faible pour Étienne. En plus, les scènes de la finale en lien avec son cancer et son mariage

Patrick Labbé poursuit sa mission auprès des jeunes avec Le camp de base, un camp de vacances artistique qu'il a mis sur pied il y a plusieurs années. Ce camp permet aux jeunes de 10 à 17 ans de s'initier à différents aspects du métier. «Je me concentre principalement sur le cinéma et le théâtre. On a un atelier de cinéma pour les 10-12 ans et un autre pour les 13-17 ans. On s'amuse à faire un film. À la fin, quand les parents viennent au camp pour chercher leurs enfants, on les invite à un souper-spectacle. On assiste alors à la représentation de la pièce de théâtre qu'on a montée, en plus de diffuser les films des jeunes. Ça fait une belle grosse soirée avec beaucoup de monde et beaucoup d'émotions», précise le comédien. Ce camp est si populaire que les enfants y retournent d'été en été, et Patrick est à même de constater leur progression et l'assurance qu'ils acquièrent. «Je m'amuse à organiser tout ça. C'est tellement beau de voir toute leur énergie, de travailler avec eux quotidiennement durant une semaine! Ils s'amuse en faisant quelque chose qu'ils aiment. On voit vraiment une évolution. Ce n'est pas un objectif du camp, mais dans le milieu je croise tout le temps des jeunes qui font ce métier et qui y ont déjà participé. Ils auraient percé de toute façon, sauf que ce service-là était offert, et ils en ont profité.» Pour plus d'informations sur Le camp de base, visitez le site lecampdebase.ca.



étaient assez émouvantes... Me redécouvrir dans un rôle de crapule et de *bad guy*, ça a choqué du monde au départ. Heureusement, le fait de voir Laurent Cloutier avec son fils lui a donné une dimension plus humaine et plus chaleureuse, même s'il était sévère avec son gars. On sentait quand même l'amour qu'il avait pour lui, et les gens ont découvert qu'il pouvait avoir un cœur. Puis, quand le fils de Laurent est parti, les téléspectateurs se sont mis à aimer détester mon personnage. Même ma sœur et ma fille m'ont écrit pour me dire que c'était ambigu, qu'elles ne savaient pas trop si elles détestaient Laurent ou si elles l'aimaient! J'ai reçu beaucoup de commentaires en ce sens-là. En tant qu'interprète, il y a quelque chose de plaisant là-dedans. C'est l'un de se glisser dans la peau des bons gars et de jouer les héros, mais il y a aussi quelque chose de très satisfaisant à explorer le côté sombre d'un personnage.

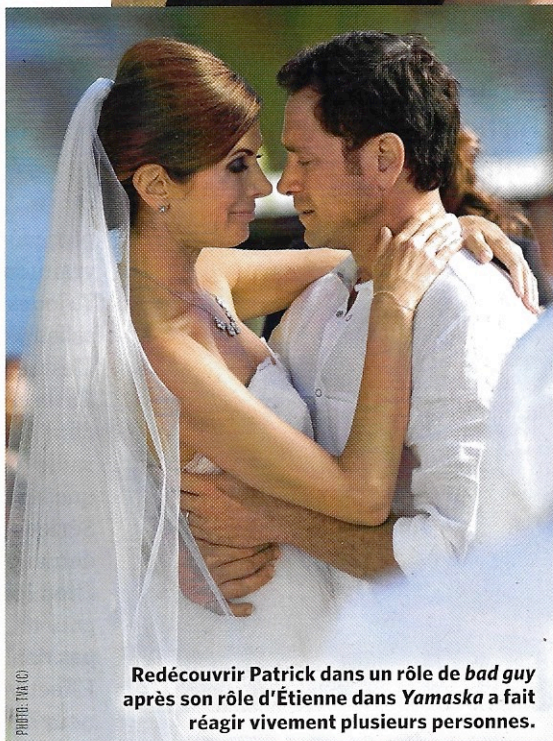
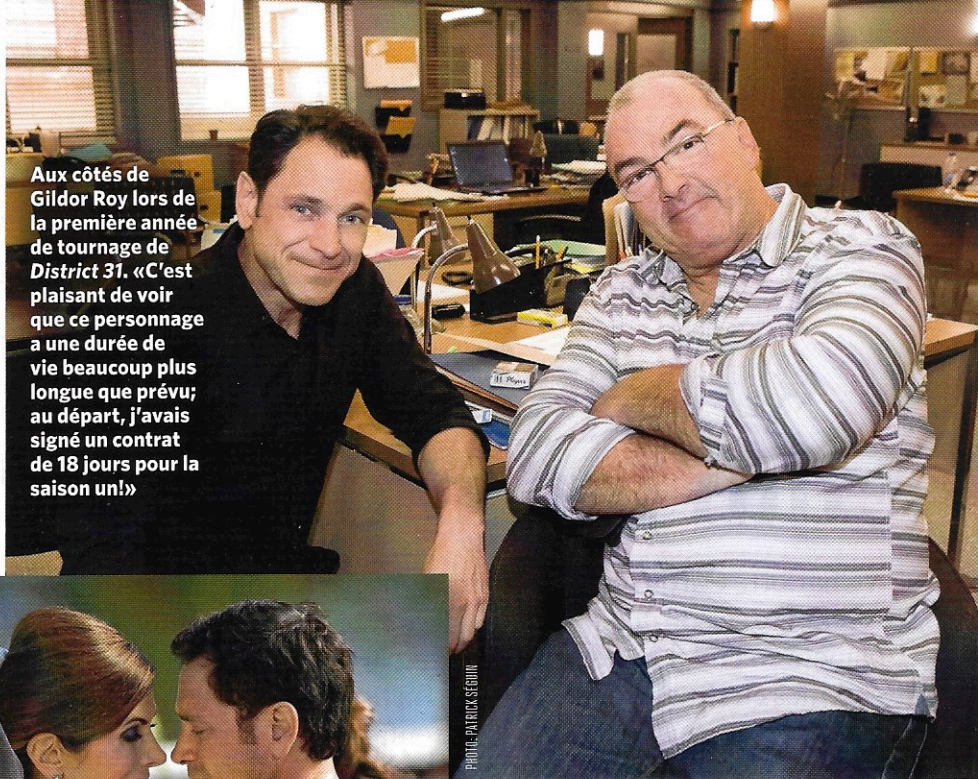
La seconde saison de *District 31* va prendre fin le 19 avril. Que nous réservent les derniers épisodes?

On a appris dernièrement que la maison de la grand-mère d'Amélie (*Charlotte Legault*) avait brûlé. Le tout semble bien anodin, mais il y aura beaucoup de questionnements par rapport à cette maison. Laurent va commencer à avoir la chienne et sera un peu fâché que sa blonde ne voie pas les messages qu'on lui envoie. Ça va alimenter des doutes dans sa tête en ce qui concerne sa blonde. Je pense qu'il va y avoir un point d'interrogation au-dessus de la tête d'Amélie jusqu'à la fin, parce qu'il y a une raison pour laquelle cette maison est passée au feu.

J'imagine qu'il va y avoir tout un punch lors du dernier épisode, comme l'an dernier lorsque Nadine s'est fait renverser par un camion?

Bien entendu. Je ne peux pas te dire comment ça va se terminer, mais on va avoir une conclusion surprenante.

Aux côtés de Gildor Roy lors de la première année de tournage de *District 31*. «C'est plaisant de voir que ce personnage a une durée de vie beaucoup plus longue que prévu; au départ, j'avais signé un contrat de 18 jours pour la saison un!»



Redécouvrir Patrick dans un rôle de *bad guy* après son rôle d'Étienne dans *Yamaska* a fait réagir vivement plusieurs personnes.

Ce que les gens voient à l'écran en ce moment, ce sont les pions qu'on est en train de placer pour la fin. Les téléspectateurs qui ont l'esprit alerte et qui écoutent la série de façon très attentive depuis la disparition de Jeff (Luc Picard) doivent savoir qu'il y a beaucoup de choses qui sont mises en place. Jusqu'à la fin, les gens vont devoir jouer les Agatha Christie en essayant de décoder les petits indices d'un épisode à l'autre, d'une réplique à l'autre, d'un personnage à l'autre. Tout a un lien. Luc Dionne a ficelé ça pour que tout se tienne et qu'on s'exclame: «My God!» **C'est fou à quel point c'est bien écrit!** C'est assez incroyable! Quand on pense à tout ce qu'on dit depuis le début de la série et quand on voit comment Luc

ramène tout ça ensemble, c'est comme: «Wow!» On apprend qu'il n'y a rien qui arrive pour rien, et c'est pour ça que le monde aime ça.

Maintenant que le tournage est terminé, es-tu en mode vacances?


Je tombe maintenant dans un mode de déménagement, d'aménagement et de rénos. J'ai du fun, c'est un bon timing. Par ailleurs, il y a Le camp de base — qui va se tenir au mois de juillet — qui me tient pas mal occupé: je m'occupe des inscriptions, je réponds aux appels, je fais le service à la clientèle. J'essaie de profiter de chaque moment. Je me dis que c'est le temps de jouer avec mes enfants et de leur faire de bons repas!

Au fait, tu as combien d'enfants?

Six! Mon plus jeune a 3 ans, et le plus âgé, 25 ans.

On ne pourra pas dire que tu n'as pas contribué à peupler le Québec!

(Rires) Hier, je faisais une pub radio avec Emmanuel Bilodeau, et on blaguait parce qu'à nous deux, on a 10 enfants! Je ne suis pas le seul à avoir plusieurs enfants. Il m'arrive de croiser des parents qui viennent me parler parce qu'ils savent que j'en ai six. Il y a beaucoup de gens qui en ont trois ou quatre, et avec les unions de fait, ça fait de belles grosses familles.

 **District 31, du lundi au jeudi à 19 h, à Radio-Canada.**